

Il faut dire que l'approche n'a pas sensiblement calmé le débat. Elle ne semble qu'avoir laissé le champ libre à ceux qui sont opposés à quelque entente que ce soit avec les États-Unis. Ainsi donc, aujourd'hui, je vais abandonner le Nouveau Testament pour me tourner vers l'Ancien. Aujourd'hui, c'est oeil pour oeil et dent pour dent.

J'aurais aimé pouvoir dire "vérité pour vérité", mais ça ne colle pas. La vérité est que nombre de nos critiques les plus bruyants n'ont tout simplement pas fait leurs recherches. Leurs accusations sont fondées sur l'émotivité, et non sur l'étude et la recherche. Ils nous ont laissés le soin de faire leur travail pour eux.

Et quel travail? Permettez-moi de vous en donner une idée. Entre le milieu de février et la deuxième semaine de mai, j'ai parcouru le pays pour sonder les opinions de tous les Canadiens qui voulaient bien les exprimer. Je me trouvais par exemple ici à London, le 22 avril.

Et quand ces consultations pan-nationales ont été terminées, je suis revenu à Ottawa pour écouter les vues d'une vingtaine de délégations représentant divers groupes d'intérêt. Tout compte fait, j'ai entendu des groupements d'affaires, des groupements de consommateurs, des syndicats, des économistes, des universitaires, des journalistes, des artistes, des musiciens, des éditeurs, des cinéastes et, oh oui, l'homme de la rue. Et mes fonctionnaires ont compilé des études sur chaque secteur de l'économie.

Nous n'étions évidemment pas les seuls à faire nos recherches. La Commission Macdonald a compilé une étude massive et impressionnante. Une Commission parlementaire a fait du bon travail. Et, à l'extérieur du gouvernement, du bon travail a été fait par l'Institut C.D. Howe, la Chambre de commerce du Canada et, bien sûr, ici même, les Wonnacotts.

Et je vous donnerai une idée de ce que nous avons tous en commun. Toutes nos recherches nous ont incités à réclamer des négociations commerciales bilatérales avec les États-Unis.

Il y a une couple d'autres études qui en viennent à des conclusions différentes. L'une de ces études, dont on a fait grand état dans tous les quotidiens, a été réalisée par l'Union des travailleurs de l'électricité. Ce n'était pas tant une étude qu'un manifeste de la vieille doctrine socialiste. Le document réclamait la coupure du commerce